

776 plus coupables que nous ne l'étions,
il me fit surprendre un soir comme
je sortois de chez elle ie me trouuée
entre les mains de gens sans misericorde
quy me conduisirent hors la ville
me firent grimper sur un rocher et
m'annoncèrent quil falloit me résoudre
à de vingt toises de haut en bas, comme
ie voy bien quilz ne me faisoient aucun
carter ie me vie' ou vertueuse ie suis
perdue en même temps ils me poussèrent
et ie me senty en l'air ou ie ne croyois
pas faire un long sejour mais ie me
trouuay la bonne fée me fournit tout
à propos le corps et les ailes que vous
mauée veues, ainsi mes boucces
eurent un pied de nez mais il ne
vint rien car la nuit estoit trop
obscure.
en changeant de forme et de peau
La fée me laissa ma tande velle

47.
retoisie pas un bel oiseau

pour estre amant d'une princesse

quoy que ie fusse encore bien novice à
joier des ailes ie uole' assez bien pour ne
me pas rompre le col ie me mis dans un
arbre afin d'attendre le iour plus à mon
aise et comme ie n'auois pas eue le loisir
de faire des reflexions ie comence' à
mediter sur l'étou de vie des ieunes gens
cette matiere est si fertile que le soleil
estoit leue' auant que i'en fusse au second
point. toutes ces belles pensées ne teignirent
point l'amour que ie sentoie pour congnette
il demeura sous la plume tel quil auoit
esté entre liiv et chair. i'apassu de loing
Le palais de la fée i'y uole' quoy que ie
fusse un peu honteux de mon auanture
des quelle me vit en uine elle seint au
deuant de moy eh bien enoustillon me
dist elle vous voyez que les gens à bone
fortune passent quelques fois de mauuais